

« Cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur... »

A force de nous compliquer la vie, existe-t-il encore des choses simples ? La Bible vient nous secourir pour pouvoir répondre à cette question. Le livre du Deutéronome affirme en effet, à juste titre : « Cette loi que je te prescris aujourd'hui n'est pas au-dessus de tes forces ni hors de ton atteinte. » Au cas où nous en douterions toujours, il ajoute : « Elle n'est pas dans les cieux, pour que tu dises : "Qui montera aux cieux nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?" Elle n'est pas au-delà des mers, pour que tu dises : "Qui se rendra au-delà des mers pour nous la chercher ? Qui nous la fera entendre, afin que nous la mettions en pratique ?" Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. » Il convient de replacer cette déclaration dans son contexte, où Moïse invite le peuple à « écouter la voix du Seigneur » et invite à revenir « au Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme. » Sans doute le mot « Parole » est insuffisant en français pour restituer toute sa signification. Mieux que des mots, il s'agit aussi d'action(s), d'où la nécessité de « mettre en pratique ». On peut apprendre des commandements par cœur et même les inscrire sur sa cheminée¹, s'ils restent lettre morte, ils sont inefficaces.

C'est à ce sujet que la page de l'évangile selon saint Luc peut devenir éclairante. À ce docteur de la Loi qui interroge Jésus pour savoir comment « avoir en héritage la vie éternelle », Jésus lui répond en le renvoyant à sa propre spécialité : la lecture de la Loi de Moïse. Dès lors, le docteur de la Loi récite sa leçon de manière impeccable. « Tu as répondu correctement », lui dit Jésus. Mais comme le docteur de la Loi entend se justifier, il pose une autre question : « Et qui est mon prochain ? » Comme à son habitude, au lieu de répondre à la question par une belle affirmation, Jésus raconte une histoire, une parabole. Nous la connaissons bien, cette parabole dite du « Bon Samaritain ». Elle

répond de manière tout à fait pratique à la question initiale, tout en la renversant. En effet, alors que le docteur de la Loi se demandait qui était son prochain, Jésus lui demande : « Lequel des trois, à ton avis, a été le prochain de l'homme tombé aux mains des bandits ? » Du coup, la question est moins de savoir « qui est mon prochain » que de se demander : « de qui suis-je le prochain ? »

Le Samaritain de l'histoire a-t-il accompli un exploit, des prouesses, quelque chose d'extraordinaire ? La remarque finale du docteur de la Loi laisse penser que non : qui a été le « prochain de l'homme tombé aux mains des bandits » ? « Celui qui a fait preuve de pitié envers lui », répond-il. Du coup, il obtient mieux qu'une simple réponse à sa question. Plus encore, il est invité à « mettre en pratique » ces commandements qu'il connaît si bien, au point de les réciter sans faillir : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ton intelligence, et ton prochain comme toi-même. » En liant ces deux commandements au point qu'ils ne font plus qu'un, il entre dans la perspective tracée par Jésus : aimer Dieu et aimer son prochain, ce ne sont que les deux faces d'une même médaille.

Dès lors, la foi chrétienne s'inscrit bien dans la tradition de l'Ancien Testament qui demande à ce que les commandements donnés par le Seigneur soient « mis en pratique ». Loin d'être une idéologie supplémentaire ou une idée à la mode et sans lendemain, la foi chrétienne exige une action, une « mise en pratique ». Nous sommes tous invités à devenir, nous aussi, des « Bons Samaritains ». Certes, c'est difficile au quotidien, mais le livre du Deutéronome nous a prévenus : ce n'est pas « au-dessus de nos forces » ni « hors de notre atteinte ». Car si nous recueillons avec régularité la Parole de Dieu, c'est moins pour qu'elle flatte ou chatouille nos oreilles que pour nous guider dans la vie au quotidien. Le fait de savoir et de se souvenir que « cette Parole est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique » vient nous rappeler sans doute ce que nous célébrons dans chaque Eucharistie où Jésus, Parole vivante du Père, vient demeurer en nous afin que nous devenions semblables à lui, que nous marchions à sa suite et que nous devenions ainsi un peu plus ses témoins pour aujourd'hui.

1 Cf. MOLIÈRE, *L'Avare*, Acte III, scène 1^{re} ; *Œuvres complètes*, tome II, « Bibliothèque de la Pléiade », Gallimard, Paris, 2010, p. 38.